

Motivé

Jackson,
seul Français
de l'exigeante
écurie
britannique.



Electro

Warp fête ses 20 ans d'avance

Maison en pointe depuis 1989, Warp réunit ses troupes pour deux soirées. Même Aphex Twin l'insaisissable sera présent.

Décembre 2007, La Haye. La programmation du festival State-X New Forms regorge d'artistes passionnants venus de l'électro ou du rock expérimental. Pourtant, à voir la foule qui se bouscule dans la salle où joue Aphex Twin, impossible d'avoir le moindre doute : le Britannique est LA star de la soirée. Dès les premières notes de *Digeridoo*, un de ses morceaux les plus fameux, le public est en transe. Même si son mix recycle des hits du début des années 90, pas question de boudier son plaisir.

Né en 1971 à Limerick (Irlande), Aphex Twin, de son vrai nom Richard D James, est d'autant plus culte qu'il demeure mystérieux. Sa stratégie est rodée : refuser toute interview, limiter au minimum ses prestations scéniques, les annuler souvent. Autant dire qu'on l'aurait oublié depuis longtemps s'il ne faisait preuve d'un incontestable talent... Alors, forcément, puisqu'il est l'invité du festival Warp 20 à la Cité de la musique, il y a quelque risque que sa venue (ou sa défection de dernière minute) fasse passer au second plan une programmation qui recèle bien d'autres trésors. Voilà qui serait dommage. Car, pour tout amateur de musique électronique, Warp est bien plus qu'une simple marque apposée sur le rond central

des vinyles : un signe d'exigence et de qualité. C'est bien simple, avec ces quatre lettres, on n'est pas sûr d'aimer ce que l'on va entendre. Mais l'on est à peu près certain que ça ne ressemblera à rien de déjà entendu. Et cela dure depuis vingt ans ! L'histoire commence en 1989 à Sheffield, morne agglomération du nord de l'Angleterre qui ferait passer une cité de l'ex-RDA pour un lieu de villégiature. En pleine vague acid house, deux amis, Steve Beckett et Rob Mitchell, louent un hangar en périphérie pour y ouvrir un magasin de disques. Ils baptisent l'échoppe Warp, pour Weird And Radical Projects ou We Are Reasonable People. Rapidement, ils fondent leur propre label discographique.

Rob Mitchell étant décédé d'un cancer en 2002, Steve Beckett demeure aujourd'hui le seul patron. "Nous avons eu deux bonnes intuitions, résume-t-il : 1) La techno n'était pas une mode mais allait s'installer pour toujours. 2) Comme dans le rock ou le jazz, il fallait produire de vrais albums et pas seulement des maxis." Intuition confirmée en 1990 avec le premier album de LFO, écoulé à 130 000 exemplaires... "Pour tous les producteurs électro, témoigne le Français DJ Gilb'R, fondateur du label Versatile, Warp est un exemple. Voilà un label qui a accompagné tous les styles, de la techno de Detroit à la drum'n'bass en passant par l'abstract hip-hop ou le rock avec toujours la même exigence." Preuve que Steve Beckett a toujours les esgourdes grandes ouvertes : Warp a enregistré l'an passé un hit planétaire avec *Township Funk*, du Sud-Africain DJ Mujava. Il ne sera pas présent à la Cité de la musique, mais on peut compter sur Pivot, !!!, Jackson ou Andrew Weatherall et Luke Vibert pour passer de bons moments. Et peut-être Aphex Twin...

Erwan Perron

Les 8 et 9 mai, 21h, Cité de la **musique** 211, av. Jean-Jaurès, 19^e, 01-44-84-44-84. [40-45 €].